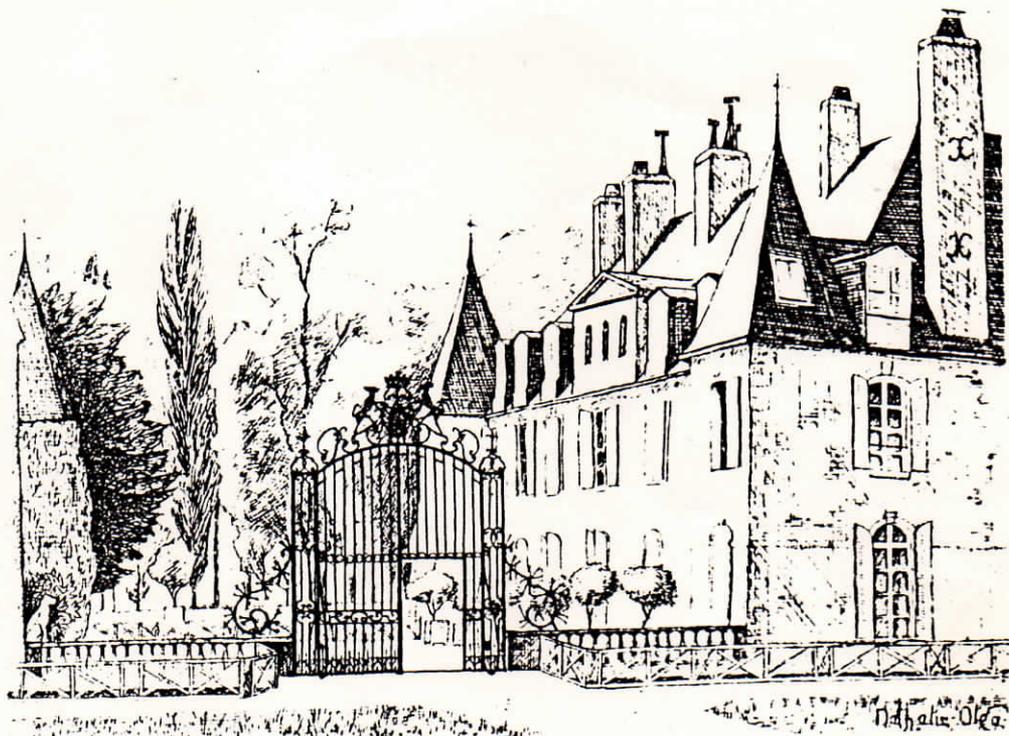


Dobert, à Avoise



Situé au milieu d'un vaste parc, au fond de la vallée de la Vègre, le château de Dobert appartient au comte Louis du Peyroux, descendant des Bastard de Fontenay, qui possédèrent la terre de Dobert depuis 1478, date du mariage de Macé Bastard et d'Alexise Gauquelin.

Vraisemblablement élevé à la fin du XV^e siècle sur un terre-plein quadrangulaire isolé par des douves, le logis dut longtemps demeurer modeste, les Bastard de Fontenay résidant plus volontiers à Fontenay (1), ou à Montreuil-le-Henri (2). Ce n'est qu'au milieu du XVIII^e siècle qu'un cadet de famille, officier de marine, et son épouse, née La Galissonnière, firent agrandir le manoir d'origine, et lui donnèrent son aspect actuel, classique et d'allure homogène.

Leur nièce, Alexandrine de Bastard de Fontenay, parvint à se faire restituer le domaine après la Révolution, et fit restaurer le château à partir de 1820. Elle

fit ajouter deux longs corps de dépendances, conçus dans l'esprit du XVIII^e siècle, de part et d'autre de l'entrée latérale, nouvellement aménagée pour dégager la cour d'honneur. Elle fit également créer, dans le même style, une « ferme modèle » reliée à un système d'irrigation probablement plus ancien. Quant au corps de logis lui-même, ses salons furent habillés de boiseries néoclassiques, dans le goût de l'époque, et ses façades alourdies par l'adjonction de frontons triangulaires, au niveau des lucarnes. Poursuivis au cours du XIX^e siècle, les remaniements portèrent sur la chapelle, reconstruite intérieurement vers 1860 dans le style néogothique, et sur l'entrée, réaménagée vers 1900 à partir de la grille monumentale de la fin du XVIII^e siècle.

(1) Voir Verdelles.

(2) Voir ce nom.